

Dr Craig Keener, Matthew, conférence 16, Matthieu 23-24

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre de Matthieu. Il s'agit de la séance 16, Matthieu 23-24.

Jésus a débattu en public avec les Pharisiens et les Sadducéens.

Eh bien, maintenant Jésus va dire plus spécifiquement à ses disciples et à tous ceux qui écoutent, ce que font réellement ces pharisiens et autres dirigeants. Dans Matthieu chapitre 23, il va condamner les scribes et les pharisiens. Il va parler du jugement imminent sur l'établissement religieux, pour finalement parler du temple et donc de l'établissement du temple.

La première venue, les pharisiens, les scribes et le temple seraient tous sous le jugement en l'an 70 lorsque Jérusalem serait détruite et le temple détruit. Mais Jésus va aller plus loin et parler de la seconde venue. Et ces avertissements signifient également que nous prenons ces premiers avertissements et les appliquons à l'establishment religieux de notre époque et que nous regardons vers nous-mêmes.

Les ministres déclarés qui ne prennent pas soin des brebis, chapitre 24 versets 45 à 51, seront également jugés. Donc, les Pharisiens, ce n'est pas seulement quelque chose à nous dire par intérêt historique, eh bien, les Pharisiens ont fait une erreur. C'est aussi quelque chose qui nous met au défi, nous fait nous regarder et nous dire : n'agis pas comme eux.

Assurez-vous que nous aimons le peuple de Dieu et que nous le servons comme nous le devrions. Jésus défie la religion pour le spectacle. Cela s'inscrit dans le contexte de l'hostilité du dirigeant de Jérusalem.

Une grande partie de cela vient du chapitre 12 de Marc et une partie se trouve également dans le chapitre 12 de Marc. Les rabbins ultérieurs et une partie également du chapitre 11 de Luc, les rabbins ultérieurs ont condamné l'hypocrisie. Ils ont souligné qu'il y avait de l'hypocrisie en Israël et ont condamné l'hypocrisie des Pharisiens.

En fait, les rabbins avaient cette tradition, on la retrouve à plusieurs reprises dans leurs écrits qui nous sont conservés. Ils avaient cette tradition concernant sept sortes différentes de pharisiens. Le seul bon type de pharisien était celui qui servait Dieu par amour de Dieu ou par crainte de Dieu.

Mais d'autres types de pharisiens servaient Dieu avec d'autres types de motivations. Et ainsi, ils parlaient de cette sorte de pharisien appelé le pharisien qui saigne ou qui est meurtri. Ce pharisien se promenait les yeux fermés et ne cessait de se heurter aux choses et donc de se blesser, de peur de regarder accidentellement une femme et de la convoiter.

Ainsi, il y avait une reconnaissance au sein de la tradition juive de l'hypocrisie des pharisiens et de l'hypocrisie des autres. Je me souviens d'une fois où j'ai été horrifié d'apprendre qu'un pasteur en particulier commettait un adultère et qu'un membre de sa congrégation m'a demandé : où étais-tu ? Vous êtes déconnecté du monde réel. Dieu nous en préserve si c'est normal dans le monde réel.

Mais il y a des gens qui vivent dans le péché et utilisent le nom du Seigneur. Et c'était également vrai à l'époque de Jésus. Et Jésus condamne l'hypocrisie.

Il y avait des conflits intra-juifs. Vous les trouvez dans les manuscrits de la mer Morte, dans le 4e Ezra, le 2e Baruch, et ainsi de suite. Et de peur que nous ne pensions que Jésus est très sévère, certaines personnes ont dit : eh bien, Matthieu 23 est anti-juif.

Ce n'est pas anti-juif. Si vous voulez lire quelque chose d'anti-juif, Josèphe rapporte des calomnies anti-juives d'Apion dans son ouvrage contre Apion. Et Apion dit toutes sortes de mauvaises choses à propos de Moïse, disant que la raison de l'exode était que les Juifs avaient la lèpre et que l'Égypte voulait simplement se débarrasser d'eux.

Il traite les Juifs d'idolâtres et parle d'adorer une tête d'âne dans le temple. Il y avait toutes ces calomnies anti-juives. Mais en contraste avec cela, il y avait des conflits intra-juifs où certains groupes juifs condamnaient d'autres groupes juifs.

Je veux dire, vous regardez les prophètes, vous regardez Amos, vous regardez Osée. J'aime Osée avec le cœur de Dieu, l'amour de Dieu. Mais Osée, Amos, Jérémie et Dieu parlaient à son peuple de manière très stricte, très dure et très ferme dans ces livres.

Et vous avez eu des types de rhétorique similaires parmi certains groupes juifs condamnant d'autres groupes juifs. Les manuscrits de la mer Morte disent essentiellement que nous sommes la communauté de l'alliance de Dieu. Nous sommes le seul reste qui sert encore Dieu.

Le reste d'Israël est apostat. Et en fait, à un endroit, je crois que c'est dans les hymnes de Qumran, ils appellent le reste d'Israël la congrégation de Bélial, l'assemblée de Satan. Voilà un langage fort.

Et c'était juif. Eh bien, Jésus était juif. Jésus est juif, pourrait-on dire.

Jésus est juif, et ses disciples étaient juifs, et il prononçait un jugement, tout comme les prophètes. Cependant, Matthieu utilise les dirigeants de la première venue comme un avertissement pour nous qui sommes aujourd'hui des dirigeants parmi le peuple de Dieu. Qui étaient les pharisiens ? Eh bien, il y a des débats sur l'origine du terme.

Le terme signifie probablement séparatistes. Ils ne mangeraient pas avec des gens qui ne donnaient pas d'abord la dîme de leur nourriture. Ils étaient connus pour leurs interprétations exactes de la Torah.

Ils détenaient autrefois le pouvoir politique sous Salomé Alexandra, quelques siècles plus tôt. Mais maintenant, ceux qui détenaient le pouvoir politique étaient les Hérodiens et surtout les Sadducéens. Les Sadducéens, la plupart des membres de l'aristocratie sacerdotale appartiennent aux Sadducéens.

Les Sadducéens ont été en bons termes avec Hérode le Grand. Ainsi, la majeure partie du Sanhédrin, probablement à cette époque, était composée de Sadducéens. Les pharisiens y étaient probablement une minorité, bien qu'il y en ait eu quelques-uns très influents comme Gamaliel Premier.

Eh bien, en fait, Gamaliel le Premier. J'essaie juste de penser à quelle période se trouvait cette personne. Les pharisiens avaient de l'influence sur le peuple.

Bien sûr, parfois les gens n'aiment pas celui qui est au pouvoir, pour une raison ou une autre. Mais ils avaient de l'influence auprès du peuple. Il y en avait quelques-uns dans l'aristocratie.

Il n'y en avait probablement qu'environ 6 000 dans toute la Judée et la Galilée réunies, 6 000 pharisiens. Ils ne représentent donc même pas 1 %, ou probablement près de 1 %, de la population totale. C'est Josèphe qui nous donne le chiffre de 6 000 et il n'est jamais du genre à sous-estimer les chiffres.

Ils ne représentaient donc qu'un aspect du judaïsme primitif. Ce n'est pas du judaïsme normatif. Ce que font les Pharisiens ne signifie pas que c'est ce que font tous les Juifs.

Mais ils reflétaient généralement les opinions du peuple. C'est l'une des raisons pour lesquelles ils étaient populaires auprès du peuple. Ils étaient anti-sadducéens, mais ils devaient travailler avec les sadducéens.

Et nous les voyons travailler avec les sadducéens contre Jésus, parfois dans les Évangiles, parfois. Ils devaient travailler avec les Sadducéens parce que les Sadducéens avaient besoin de leur aide avec le peuple et les Pharisiens avaient

besoin de l'aide des Sadducéens lorsqu'ils avaient besoin de faire quelque chose politiquement. Jésus critique les dirigeants, 23.1, et les dirigeants riposteraient.

C'était un défi rhétorique. C'était un défi à leur honneur. Renverser les tables du temple était un défi à l'honneur de l'élite sacerdotale également parce qu'ils le feraient... encore une fois, ce ne sont pas tous les prêtres.

L'élite sacerdotale s'est en fait emparée des dîmes qui appartenaient aux prêtres inférieurs et a exclu un grand nombre d'entre eux du sacerdoce à la génération suivante. Tout le monde était d'accord sur le fait que l'élite sacerdotale était corrompue. Les pharisiens étaient d'accord avec cela.

Les auteurs des manuscrits de la mer Morte étaient d'accord avec cela. Josèphe était d'accord avec cela. Et les auteurs des Évangiles et des Actes étaient d'accord avec cela.

Mais de toute façon, ces dirigeants corrompus, même s'ils ne l'étaient pas, c'était une question d'honneur. Je veux dire, leur honneur a été mis en cause par le renversement des tables dans le temple, par cette perturbation dans le temple. Leur honneur a été remis en question par la manière dont Jésus les a publiquement critiqués.

C'étaient les gens qui étaient censés être les plus respectés, pensaient-ils. Et les Pharisiens aussi... Je veux dire, ils n'étaient pas aussi haut placés que les Sadducéens, mais ils considéraient aussi cela comme un défi rhétorique. Jésus dit que les chefs religieux doivent vivre selon ce qu'ils enseignent, versets deux et trois.

Eh bien, en principe, les Pharisiens seraient certainement d'accord avec cela. Il dit que ceux qui sont assis à la place de Moïse entendent ce qu'ils disent, mais ne font pas ce qu'ils font. Leur éthique sur papier était meilleure que la façon dont ils les vivaient toujours.

Or, dans l'éthique pharisienne, vous devez être aussi indulgents ou stricts envers vous-même qu'avec les autres. Mais Jésus dit qu'ils imposent aux autres des fardeaux qu'ils ne pourraient pas soulever d'un seul doigt. Qu'est-ce que cela signifie qu'ils étaient assis à la place de Moïse ? Certaines personnes ont dit qu'il s'agissait de ce siège particulier dans la synagogue, dans le temple.

En fait, un certain nombre d'érudits ont affirmé cela parce que les archéologues ont montré qu'il y avait ce siège d'honneur particulier dans un certain nombre de synagogues. Le problème est que nous ne savons pas si ce siège s'appelait le siège de Moïse. Ce que nous savons, c'est que s'asseoir à la place de quelqu'un était souvent l'expression du fait d'être le successeur de quelqu'un.

Ainsi, Jésus parle des Pharisiens comme de ceux qui siègent à la place de Moïse, de ceux qui revendiquent le rôle de successeurs de Moïse. Ils se présentent comme des interprètes méticuleux de la loi. Ils ont dit qu'ils avaient reçu leurs traditions oralement en remontant à Moïse, même si ce n'était pas vrai, mais c'est ce qu'ils ont dit.

Mais bon nombre de leurs principes éthiques étaient corrects. Et Jésus dit que vous pouvez vivre selon ceux-là, mais ne vivez pas selon leur exemple. Au verset cinq, les chefs religieux ne doivent pas rechercher des marques d'honneur.

Eh bien, lorsque les orateurs grecs classaient la rhétorique, un type de discours était la rhétorique épideictique. Et cela impliquait des éloges et des reproches. Ici, Jésus se concentre sur le blâme.

L'éloge de soi était offensant dans le monde antique. Il fallait trouver des excuses spéciales pour cela. Mais il existait des moyens pour les gens de se faire bien paraître sans pour autant dire : « Je suis le meilleur ».

Les philosophes portaient un vêtement spécial qui les distinguait. Apparemment, les Pharisiens ont également fait quelque chose de similaire. Jésus parle d'eux faisant des phylactères très visibles.

Phylactères, c'est un terme grec. Remplir est le terme hébreu. Deutéronome 6 dit que vous deviez écrire les commandements de Dieu sur votre front et sur votre main.

Cela avait peut-être un sens figuré, mais bien avant cette période, de nombreux Juifs avaient commencé à le pratiquer littéralement, en mettant quelques commandements dans une boîte qu'ils mettaient sur la tête et sur la main. Et aussi, ils mettaient une mezouza sur le montant de la porte. Il n'y a rien de mal à cela.

C'est une façon de vous rappeler de garder la Torah. Mais le problème était qu'ils le faisaient de manière ostentatoire pour attirer l'attention sur leur piété et pour que les autres puissent les voir. Jésus parle également de faire ressortir les franges aux quatre coins de leur manteau extérieur, où on les appelle les tzitzit, les pompons.

Ils voulaient que tout le monde voie avec quelle religion ils observaient ce commandement du livre des Nombres. Les chefs religieux ne doivent pas rechercher un traitement honoré, verset 6. L'accent était mis sur les sièges dans l'Antiquité. Les aînés obtiendraient les meilleures places.

Certaines synagogues auraient une plate-forme surélevée, un bema, et des personnalités plus importantes et statutaires y seraient assises. Dans les synagogues où les gens étaient assis par terre, beaucoup d'entre eux avaient des bancs, mais dans les synagogues où les gens étaient assis par terre, ceux de statut supérieur

obtenaient des sièges qui n'étaient pas par terre. Dans les cercles grecs, lors des banquets, les gens étaient souvent assis par rang.

Dans les manuscrits de la mer Morte, les gens étaient définitivement classés par rang, et si vous quittiez votre rang, vous pourriez avoir des ennuis. La répartition des sièges par rang était tout simplement très familière, très courante. Eh bien, ne cherchez pas les meilleures places pour vous-même.

Je pense à la façon dont, dans nos églises aujourd'hui, nous mettons parfois les ministres sur l'estrade. Eh bien, si les ministres font quelque chose et qu'il est plus facile d'arriver là où tout le monde peut vous voir, cela remplit une fonction. Mais si nous voulons cela pour que tout le monde nous honore, qu'est-ce que cela dit sur notre cœur ? Parfois, vous êtes dans le cadre d'une église où les gens doivent accorder un peu plus d'attention aux dirigeants de l'église, et il y a donc une raison à cela.

Mais si nous le faisons parce que nous voulons nous enorgueillir, ce n'est pas bien. Jésus souligne également dans les versets 7 à 11 que les chefs religieux ne doivent pas chercher à obtenir des titres honorifiques pour eux-mêmes. Les sages mettaient l'accent sur l'humilité, mais ils croyaient également qu'ils devaient recevoir des honneurs spéciaux.

Ils croyaient également que les gens qui passaient dans la rue devaient d'abord les saluer car, en tant que sages de la Torah, ils avaient besoin d'être respectés. Ils devaient être traités comme des supérieurs sociaux. C'était la coutume.

Rabbi signifiait littéralement mon maître avant que cela ne devienne un titre officiel, Rabbi un tel. A l'origine, cela signifiait mon maître, ce qui était un titre très respectueux à donner à son professeur. Jésus dit : n'appelle personne Rabbi.

Vous avez un seul maître, même Christ. Jésus dit : n'appelle personne père. Il ne parle pas de votre père, mais il parle de ces titres honorifiques spéciaux qui étaient donnés aux rabbins.

Les disciples des rabbins appelaient leurs rabbins, père. Maintenant, je sais que dans certaines traditions d'église aujourd'hui, nous appelons quelqu'un père comme titre, de la même manière que nous appellerions quelqu'un professeur ou pasteur. Nous avons parfois des titres pour différentes professions.

Mais le problème dans ce cas était qu'il s'agissait d'un titre d'honneur qu'ils étaient admirés, et que leurs disciples devaient les traiter avec le même respect qu'ils traiteraient leurs parents. Jésus dit que vous avez un seul enseignant, même Jésus. Vous avez un père, même Dieu.

Vous êtes tous frères et sœurs. Cela ne supprime pas le rôle d'enseignant. Souvenez-vous du scribe du royaume dont nous avons parlé dans Matthieu 13.

Paul parle des enseignants comme d'un don de l'esprit. Nous nous félicitons de ces choses. La Bible dit qu'il faut rendre honneur à qui l'honneur est dû, aux représentants du gouvernement, etc.

Respectez les anciens qui dirigent la congrégation, dit Paul. Tout cela est peut-être vrai, mais nous, qui sommes des dirigeants, devons nous rappeler que notre vocation est d'être des serviteurs. Nous ne devrions pas cultiver les autres pour qu'ils nous respectent.

Nous ne devrions pas rechercher cela. Quand j'étais pasteur, c'était dans une congrégation que j'étais très jeune et les autres étaient jeunes et ils m'appelaient simplement Craig. Dans certains milieux, ce serait offensant.

Plus tard, j'étais dans d'autres cercles et je voulais que les gens m'appellent Craig et ils disaient : oh non, nous ne pouvons pas faire ça. Révérend Keener. Je me disais, s'il te plaît, ne m'appelle pas révérend.

Je ne dois pas être vénéré. Seul Dieu doit être vénéré. Finalement, j'ai abandonné.

Je n'ai pas réussi à les convaincre. Au début, mes étudiants m'appelaient toujours Dr Keener. Mais le plus important, c'est que je ne veux pas chercher de titres.

Je ne veux pas rechercher l'honneur. Si les gens m'aiment, hé, je suis super avec les gens qui m'aiment. Si les gens me respectent, c'est bien.

Mais je ne cherche pas l'honneur pour moi-même. Je cherche l'honneur du Seigneur. Exalter est l'affaire de Dieu seul.

Comme Jésus le précise au verset 12, Jésus fait écho au langage des prophètes de l'Ancien Testament, Ésaïe 2 versets 11 et 12, 5, 15 et 16, Ézéchiël 21 :26, et ainsi de suite. Celui qui s'élève sera abaissé, mais les humbles seront exaltés. Même dans un banquet où vous choisissez le siège le plus bas et où vous êtes appelé plus haut, cela vient des Proverbes.

Les dirigeants doivent donc être des serviteurs. C'est ainsi que fonctionne le leadership dans le royaume. Si Dieu nous a donné un rôle, c'est celui de servir son peuple et non de le gouverner.

Nous allons le voir très clairement en 24, 45 à 51 lorsque nous y arriverons. Les gens exploitent les moutons pour eux-mêmes, que ce soit pour leurs besoins

psychologiques ou, le plus souvent, pour les exploiter financièrement. Parfois, des ministres ont même exploité sexuellement des membres de la congrégation.

Il y a quelque chose qu'on appelle les psychologues du transfert, où quelqu'un est dans une position d'honneur et les gens l'admirent. Ce n'est pas tant la personne elle-même qui s'intéresse à son rôle ou à son statut, à la façon dont elle la perçoit. Ensuite, il y a le contre-transfert, où cette personne commence à lui rendre son affection.

Tu dois être prudent. Il y a une différence entre un respect approprié et un respect inapproprié, et une affection appropriée et une affection inappropriée. De nombreux ministres sont tombés dans le péché et nous devons être fermes sur le fait que nous devons aider les gens à surmonter cela et à vivre une vie sainte devant Dieu, car Dieu jugera ceux qui maltraitent ses serviteurs.

Nous sommes tous des compagnons de service. Nous sommes censés veiller les uns sur les autres. Jésus continue avec ses malheurs contre la religion humaine dans 23 versets 13 à 32.

L'éthique pharisienne était similaire à celle de Jésus, mais encore une fois, il ne s'agit pas seulement de votre éthique en principe. Il ne s'agit pas simplement de dire : « Oh, je suis d'accord avec tout ce que Jésus a dit. Nous devons vivre comme si nous étions d'accord avec tout ce que Jésus a dit.

Jésus donne ici sept malheurs, qui correspondent aux huit béatitudes. Apparemment, certains scribes pensaient qu'il aurait dû y avoir huit malheurs ici pour correspondre aux huit béatitudes du premier sermon de Jésus dans Matthieu. Le huitième semble cependant être une variante textuelle.

Il semble avoir été emprunté à Marc par certains scribes ultérieurs qui pensaient qu'il avait simplement été laissé de côté. Certains chefs religieux font plus de mal que de bien, versets 13 à 15. Jésus parle de la recherche de prosélytes, ce qui a été largement attesté.

Tacite, historien romain, s'en plaint. Certains Romains n'étaient pas très contents. Le peuple juif recherchait des prosélytes, mais c'était une affaire d'individus.

Ce n'était pas comme un mouvement missionnaire organisé. La communauté juive n'avait pas de mouvement missionnaire organisé, mais les gens étaient intéressés à faire du prosélyte et à gagner des convertis païens. Ce n'est pas une mauvaise chose.

Le problème était qu'ils essayaient de faire des convertis et ils essayaient de faire des convertis comme eux avec leurs propres valeurs et leurs valeurs n'étaient pas

toujours les bonnes valeurs. Ils n'avaient pas le bon cœur. Donc, ils faisaient des convertis pour quelque chose qui n'allait pas.

Jésus dit : « Deux fois enfant de l'enfer, c'est toi-même », ce qui était une bonne manière sémitique de dire deux fois plus voué à l'enfer que toi. L'incohérence dans l'évaluation des normes de sainteté déshonore encore davantage Dieu, versets 16 à 22. Cela rappelle ce que Jésus a déjà dit dans Matthieu chapitre cinq à propos des serments aux versets 33 et suivants.

23, 16 à 22, les gens utilisent des noms de substitution pour échapper au jugement s'ils rompent accidentellement leur serment. Les pharisiens cherchaient à distinguer quelles phrases de serment étaient réellement contraignantes. Jésus a rejeté cet exercice comme étant une casuistique dénuée de sens, une traction dénuée de sens et une mauvaise compréhension du cœur de la loi.

Quel que soit le serment, vous mettez votre honneur en jeu et tout type de serment invoque finalement Dieu. Il parle de jurer par l'or du temple. Si vous jurez par l'or du temple, cela vous rend coupable.

C'est ce qu'ils ont dit. Jésus a dit que, vous savez, quoi que vous juriez, c'est la même chose. Mais ils appréciaient beaucoup l'or du temple, y compris la vigne dorée dont nous avons parlé plus tôt.

Jésus a dit que les scribes et les pharisiens manquaient de forêt à cause des arbres. Ils étaient tellement attentifs aux détails qu'ils n'ont pas saisi l'ensemble du message de Dieu. Et nous pouvons le faire aujourd'hui.

Je veux dire, il arrive parfois, même au séminaire, que les étudiants du séminaire passent à côté de la forêt à cause des arbres. Parfois, vous savez, en apprenant l'exégèse grecque, vous vous dites : « ok, ce verbe signifie ceci et ceci est la forme de ce nom, et ainsi de suite. Eh bien, tout cela peut être utile pour comprendre la Bible.

Mais ayant simplement la connaissance biblique, les pharisiens avaient la connaissance biblique. En fait, ils connaissaient une grande partie de la Torah mieux que la plupart des chrétiens d'aujourd'hui. Il ne suffit pas de connaître la grammaire.

Il ne suffit pas de connaître la page. Nous devrions savourer cela. Nous devrions aimer ça.

Mais être des gens du livre devrait signifier plus que simplement connaître le livre. Cela devrait signifier que nous vivons la vie de l'esprit du livre. Matthieu 23, versets 23 et suivants, raconte comment ils ont manqué la forêt à cause des arbres.

Jésus commence par parler de la dîme. De nos jours, de nombreuses églises mettent beaucoup l'accent sur la dîme. Ils citent Malachie 3 :10, apportent toute la dîme dans le magasin afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison.

Et ils diront : eh bien, vous devez apporter toute la dîme dans l'église parce que c'est dans l'église que la nourriture est distribuée aux gens. Ce n'était pas vraiment le sujet de Malachie. Le magasin était l'endroit où le grain était conservé.

C'était le grenier. Et la nourriture était ensuite distribuée aux prêtres et aux Lévites, pas seulement à ceux de votre église locale préférée. Maintenant, je sais que cela peut être un sujet très délicat car c'est ainsi que de nombreuses églises mobilisent leur soutien.

Lorsque John Tetzl a suscité un soutien en faveur des projets de construction à Rome et que Martin Luther a eu l'audace de remettre en question les lectures des Écritures et les lectures de la tradition sur lesquelles cela était basé, la façon dont cela se faisait, en disant : eh bien, si vous donnez ceci, tu feras sortir un de tes proches du purgatoire et ainsi de suite. Luther a dit : il n'y a aucune base pour cela. C'est une mauvaise collecte de fonds.

Il s'est attiré beaucoup de problèmes avec l'establishment de son époque. Et ne souhaitant pas m'attirer beaucoup d'ennuis, je devrais peut-être passer au point suivant. Mais il suffit de dire qu'il est biblique de soutenir le travail de l'Église.

Jésus n'exige pas 10 %, probablement parce qu'il ne sera pas racheté par un petit sacrifice comme 10 %. Jésus exige tout. Il exige nos vies.

Donc, c'est vraiment plus de 10 %. Mais quant à savoir où il va, il va là où le royaume en a le plus besoin. Maintenant, en termes de ministères télévisés et de choses comme ça, je ferais normalement plus confiance à l'église locale qu'à un ministère télévisé ou j'enverrais tout cela à ces orateurs sur ces vidéos que vous regardez.

Non. L'église locale a besoin de notre soutien. Mais ce que je dis, c'est que l'église locale doit également utiliser les fonds de manière appropriée.

A quoi servait la dîme ? Eh bien, cela a été utilisé pour soutenir le travail du ministère. Les prêtres et les Lévites étaient utilisés pour soutenir les ministres qui accomplissaient l'œuvre de Dieu, qui adoraient Dieu dans le temple. Et tous les trois ans, on organisait une fête à Jérusalem et on partageait les ressources avec les Lévites, les veuves et les orphelins.

Aujourd'hui, la plupart d'entre nous n'organisent pas de fête à Jérusalem. Nous ne prenons pas au pied de la lettre tout ce qui est dit sur la dîme de l'Ancien Testament. Mais la dîme n'est qu'un petit élément de la gestion de l'Ancien Testament.

L'intendance biblique va bien au-delà de la dîme, des premiers-nés du troupeau et d'autres offrandes. Donc, les gens peuvent l'utiliser comme, vous savez, juste pour avoir un chiffre en tête, donc ils feront au moins ça. Mais gardez à l'esprit que l'intendance biblique signifie prendre soin des pauvres, prendre soin du travail du ministère, prendre soin des choses du royaume et prendre soin des besoins qui nous entourent.

Ce que cela ne signifie pas, c'est sortir et acheter des symboles de statut pour ressembler à tout le monde. Quoi qu'il en soit, j'en ai assez dit. Malheur à vous, docteurs de la loi et pharisiens, hypocrites, dit Jésus, vous donnez le dixième de vos aromates, menthe, aneth et cumin.

Pourquoi précise-t-il ces épices ? Eh bien, la dîme représentait un dixième des produits agraires. Les pharisiens y étaient très méticuleux, même s'ils harmonisaient différents passages et fixaient trois dîmes, soit 20% pour deux ans et 30% pour le troisième, afin de pouvoir organiser leur fête à Jérusalem. Ainsi, ils se sont retrouvés avec une moyenne d'environ 23, et un tiers pour cent de leur revenu annuel était destiné à la dîme.

Les pharisiens étaient principalement urbains et les dîmes touchaient principalement les agriculteurs agraires ruraux. Mais les pharisiens n'étaient pas hypocrites en soi à ce sujet. Ils restituaient la dîme sur toute nourriture qu'ils achetaient s'ils n'étaient pas sûrs que la dîme avait déjà été payée une fois.

Mais le dixième de leurs épices, de quoi s'agit-il ? Les pharisiens débattaient pour savoir si certaines choses étaient réellement des denrées alimentaires et, par conséquent, si elles devaient ou non être payées à la dîme. Plus tard, les rabbins ont dit : oui, donnez la dîme à l'aneth et au cumin, mais vous n'avez pas besoin de donner la dîme à la menthe. Les Shammaïtes du premier siècle, qui dominaient probablement avant 70, les Shammaïtes du premier siècle contestaient même le cumin.

Ils ont dit, eh bien, vous n'avez pas non plus besoin de donner la dîme sur cela. Mais Jésus s'adresse ici à un pharisien extrêmement scrupuleux. Vous donnez un dixième de vos épices, votre menthe, votre aneth et votre cumin.

C'est un pharisien hyperbolique. Il donne la dîme sur tout, même sur les choses controversées, que vous deviez ou non donner la dîme. Il donne la dîme sur ceux-là.

Et pourtant, ce pharisien super scrupuleux passe à côté de l'essentiel. C'est génial, dit Jésus, c'est génial que tu fasses ça. Mais même si vous donnez la dîme, vous avez négligé les questions les plus importantes que sont la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité.

Maintenant, rappelez-vous que Jésus ne pensait pas qu'aucune question relative à la loi n'était légère. Celui qui enfreint le moindre commandement, 519, mais il a cherché le cœur de la loi. Et cette idée de rechercher le cœur du droit et de l'utiliser comme centre herméneutique n'était pas nouvelle.

Pensez à Deutéronome 10, versets 12 et 13. Et maintenant, ô Israël, que te demande l'Éternel ton Dieu, sinon de craindre l'Éternel ton Dieu, de marcher dans toutes ses voies, de l'aimer, de servir l'Éternel ton Dieu. de tout ton cœur et de toute ton âme, et d'observer les commandements et les décrets du Seigneur que je te donne aujourd'hui pour ton propre bien. Une sorte de résumé de la loi.

Michée chapitre six et verset huit, il t'a montré, ô personne, ce qui est bon. Et qu'est-ce que le Seigneur exige de vous ? Agir avec justice, aimer la miséricorde, marcher humblement avec votre Dieu. Justice, miséricorde et fidélité, dit Jésus.

Or, Jésus et les rabbins convenaient que tout ce qui concernait la Torah était léger. Ce n'était pas comme si je n'allais pas y prêter attention. Je n'ai pas besoin de faire ça.

Jésus a toutefois souligné que certaines choses avaient plus de poids que d'autres. Rappelez-vous le premier et le plus grand commandement. Et les pharisiens débattaient pour savoir quel est le plus grand commandement.

Eh bien, Jésus a dit : aimez Dieu de tout votre cœur, aimez vous-même votre prochain. Cela résume la loi. Vous, imbéciles et aveugles, qu'est-ce qui est le plus grand ? Vous êtes aveugles, qu'est-ce qui est le plus grand ? Il leur demande en 23 : 17 et 19.

Ainsi, certaines choses sont plus centrales que d'autres. Je veux dire, dans le don de la loi, l'une des choses les plus centrales est le cœur de Dieu alors que Dieu révèle la loi. Le Seigneur, le Seigneur miséricordieux et miséricordieux, le Seigneur qui châtie l'iniquité des parents sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération, mais son hesed, son alliance d'amour s'étend jusqu'à la millième génération de ceux qui le craignent et gardent ses commandements. .

Le cœur de Dieu est au cœur de la loi. Considérant, comme il le dit dans l'Ancien Testament, Israël, je vous donne ces lois pour votre bien. Nous voyons la justice, la miséricorde et la fidélité soulignées ailleurs dans l'évangile de Matthieu, l'éloge de la foi du centurion, Jésus faisant preuve de miséricorde lorsqu'on lui demande miséricorde, Jésus parlant en faveur de la justice.

Les contemporains de Jésus reconnaissaient également que certaines déclarations de la loi étaient plus centrales que d'autres. Ils les appelaient plus lourds que les autres.

Parfois, ils distinguaient la parole humaine des commandements divins et des commandements plus légers et plus lourds, mais ils ne le faisaient pas toujours exactement de la manière dont Jésus l'aurait fait.

Par exemple, le rabbin a déclaré que la punition pour avoir négligé les fils blancs du châle de prière était plus grande que la punition pour avoir négligé les fils bleus du châle de prière. Ce n'était probablement pas le genre de chose que Jésus avait en tête. Ce n'est certainement pas le genre de chose qu'il considère comme étant centrale.

Eh bien, Jésus utilise à nouveau l'humour. Il savait retenir l'attention de son public. Il utilise une insulte graphique humoristique.

Vous, les guides aveugles. Nous avons déjà vu que c'est une déclaration assez graphique. Vous égouttez un moucheron, mais vous avalez un chameau.

En anglais, nous avons effectivement eu une expression à propos de quelqu'un qui s'efforce d'attraper un moucheron, et cela aurait dû être « soucher un moucheron », mais il y avait une erreur typographique, une erreur de composition dans la version originale de la Bible King James. Et ainsi, les gens, au lieu de dire « égouttez un moucheron », il est dit « égouttez un moucheron ». Et donc les gens, c'est parfois devenu une figure de style en anglais.

Mais le fait est qu'ils prêtent attention aux détails. La dîme était petite comparée aux principes plus larges du cœur de Dieu, qui peuvent exiger de nous plus qu'une dîme, ou si quelqu'un est vraiment pauvre et que c'est tout ce avec quoi il doit vivre pour manger, peut-être devrait-il être plus susceptible de recevoir. Quoi qu'il en soit, je n'entrerai pas dans les détails parce que les gens peuvent se trouver des excuses.

Mais ceux d'entre nous qui disposent de ressources doivent maintenant réfléchir à la meilleure façon de les utiliser pour le royaume. Mais que veut-il dire par égoutter un moucheron et avaler un chameau ? Il peut y avoir un jeu de mots plein d'esprit en araméen. Le chameau et le moucheron se ressemblent, gamla contre calma.

Et vous savez, les prophètes utilisaient souvent des jeux de mots pour prononcer leur jugement. Le premier chapitre de Micah contient toute une série de jeux de mots. Vous en avez un dans le chapitre un de Jérémie.

Que vois-tu Jérémie ? Je vois une tige d'amandier. Eh bien, c'était une formulation qui parlait aussi, qui pouvait aussi parler d'un jugement accéléré. Amos chapitre huit, que vois-tu ? Amos, je vois une corbeille de fruits d'été.

Eh bien, fruit d'été, le même mot pourrait aussi signifier la fin. La fin approche pour Israël. Bon, il y a peut-être un jeu de mots ici, mais au-delà du jeu de mots, il y a aussi quelque chose d'assez clair.

Les pharisiens évitaient certaines sortes d'impuretés. Le chapitre 11 de Lévitique dit que si un insecte meurt dans votre boisson ou si un lézard meurt dans votre boisson ou quelque chose du genre, vous ne pouvez pas boire la boisson. Eh bien, beaucoup d'entre nous seraient d'accord avec cela, même pour d'autres raisons.

Nous le considérons, du moins dans de nombreuses cultures, comme impur. Même si j'ai dû le faire une fois lorsque mon hôte me donnait ça, et dans sa culture, c'était très offensant si je ne buvais pas ce qu'il me donnait. Et il n'a pas vu quand il a versé le liquide dedans qu'il y avait des mouches mortes dans le verre.

Mais de toute façon, normalement ils ne boiraient pas quelque chose si quelque chose mourait dans la boisson. Mais les Pharisiens voulaient comprendre, eh bien, quelle taille doit-il avoir pour pouvoir compter ? Eh bien, une mouche compterait, mais ils ont dit que tout ce qui était plus petit qu'une lentille ne comptait pas. Donc, si un moucheron meurt dans votre boisson, cela ne compte pas.

Mais ici nous avons un pharisien hyperbolique et super scrupuleux. Ce pharisien dit : oh, même un moucheron, je vais l'égoutter, je ne le laisserai pas mourir dans ma boisson afin que ma boisson soit toujours propre, toujours casher. Mais ensuite, ce même pharisien engloutit un chameau qui était le plus gros animal des environs de la Judée et de la Galilée.

Les chameaux, Lévitique 11, les chameaux étaient impurs. Alors, ils ont filtré un moucheron, ce qui était discutable s'ils devaient le faire ou non, mais ils ont avalé un chameau entier. Ils sont obsédés par les petits détails, mais le cœur de Dieu leur manque.

Ils n'ont pas une vue d'ensemble. Eh bien, Jésus, pendant qu'il parle de l'impureté, il va en parler encore parce que les pharisiens étaient maîtres de la pureté rituelle. La dîme et la pureté rituelle étaient deux de leurs très gros problèmes.

Malheur à vous, docteurs de la loi et pharisiens, hypocrites. Vous nettoyez l'extérieur de la tasse et du plat. À l'intérieur, ils sont pleins d'avidité et d'auto-indulgence.

Nettoyez d'abord l'intérieur de la tasse. Eh bien, Jésus joue ici sur un débat qui avait lieu parmi les pharisiens à cette époque entre les écoles de Shammaï et l'école de Hillel, où ils parlaient des coupes littérales. En ce qui concerne les tasses littérales, les Shammaïtes ne se souciaient pas de savoir si vous nettoyez d'abord l'intérieur et l'extérieur.

Les Hillélites ont dit : nettoyez d'abord l'intérieur. Jésus dit, oui, nettoie d'abord l'intérieur. Mais l'intérieur de la tasse dont je parle est votre propre tasse.

Nettoyez l'intérieur de votre cœur. Nettoyez l'intérieur de votre vie avant de nettoyer l'extérieur. Les Pharisiens sont maîtres de la pureté rituelle, et pourtant Jésus les traite d'impurs.

Eh bien, la pire sorte d'impureté était l'impureté du cadavre, et Jésus est sur le point de les défier là-dessus également. Malheur à vous, docteurs de la loi et pharisiens, hypocrites. Vous êtes comme des tombeaux blanchis à la chaux.

Ils sont beaux à l'extérieur, mais à l'intérieur ils sont pleins d'ossements de morts et de tout ce qui est impur. Ainsi, vous paraissez juste aux yeux des gens à l'extérieur, mais à l'intérieur, vous êtes plein d'hypocrisie et de méchanceté. Matthieu 23 versets 27 et 28.

Contrairement à la plupart des impuretés, toucher un cadavre rendait impur pendant une semaine entière. Nombres 19. En fait, dans la tradition pharisienne, cela s'appliquait dans la mesure où l'ombre d'une personne touchait un cadavre.

C'est pourquoi, si vous vous souvenez de la parabole du Bon Samaritain dans Luc chapitre 10, le prêtre et le Lévite passaient de l'autre côté. Ils ne voulaient même pas que leur ombre entre en contact avec le cadavre. Et ils ne vont même pas accomplir de devoirs rituels à Jérusalem.

Ils sont sur le chemin du retour vers Jéricho, où vivaient de nombreux prêtres riches. Le peuple juif blanchissait les tombes au printemps pour avertir les pèlerins de la Pâque. Alors, ils savent, d'accord, ne risquez pas de toucher à ça.

Vous pourriez être impur pour le festival. Mais Matthieu se concentre sur le blanchiment d'une manière différente, en tant qu'agent embellissant destiné à dissimuler la corruption. Ezéchiel 13 parle de ce mur.

Il est vraiment en mauvais état. C'est corrompu. Mais vous ne le savez pas parce que tout est blanchi à la chaux.

On dirait que ça va. Jésus dit que vous êtes ainsi. Les gens s'approcheront de vous en pensant que vous êtes si saint et contracteront des impuretés rituelles en étant en votre présence.

Voilà à quel point tu es impur. Maintenant, Jésus va encore plus loin. Oh, les os des morts.

Pendant que nous parlons des tombeaux, malheur à vous, docteurs de la loi et pharisiens, hypocrites. Vous construisez des tombeaux pour les prophètes et vous décorez les tombeaux des justes. Et vous dites : oh, si nous avions vécu à l'époque de nos ancêtres, nous ne les aurions pas aidés à verser le sang des prophètes.

Donc, vous êtes d'accord. Vous êtes les descendants de ces ancêtres. Vous savez, ils auraient pu dire, nous sommes les enfants des prophètes.

Mais regardez à qui ils se sont identifiés. Nous sommes les enfants de ceux qui ont tué les prophètes. Dans l'Antiquité, les gens pouvaient parler du fait d'être des enfants de différentes manières.

Vous pourriez être les enfants génétiques de quelqu'un ou vous pourriez être comme quelqu'un et donc être considéré comme l'enfant de quelqu'un de cette façon. Et donc, Jésus joue là-dessus et dit, oui, exactement comme vous l'avez dit, vous êtes les enfants de ceux qui ont tué les prophètes. Alors allez-y, remplissez la coupe de vos ancêtres.

Ils ont tué les prophètes. Maintenant, vous allez couronner leurs actes en me tuant. Alors, ils sollicitent le jugement qui leur est réservé.

Vous, serpents, descendants de vipères, comment échapperez-vous à la condamnation à l'enfer ? Eh bien, au Ghana. Vous savez que les anciens croyaient souvent que les vipères éclosaient à l'intérieur de leur mère et se frayaient un chemin dans le ventre de leur mère. Nous en avons parlé dans Matthieu chapitre trois et verset sept.

Alors ici, ils veulent être les descendants de leurs ancêtres. Et Jésus dit que vous êtes fondamentalement comme des parents meurtriers. Vous êtes comme ceux qui ont tué leurs ancêtres.

Vous êtes comme ceux qui ont tué les prophètes. Alors, remplissez la mesure de la coupe de vos ancêtres. Loin d'être vertueux, ces pharisiens étaient des parents meurtriers, et non de bons enfants d'Abraham.

Il a dit qu'ils avaient tué les prophètes, vos ancêtres. Vous allez maintenant remplir la coupe des ancêtres. Remplissez-le jusqu'au sommet en me tuant.

Et ainsi, tout le jugement qui a été économisé depuis leur époque jusqu'à celle-ci, va maintenant se remplir jusqu'au sommet. Ça va déborder. La coupe sera enfin prête pour le jugement.

viendra sur vous tout le sang juste qui a été versé sur la terre, depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Béréchias, que vous avez assassiné entre le

temple et l'autel. En vérité, je vous le dis, tout ce jugement viendra sur cette génération. Pourquoi sur cette génération ? Parce que c'était la génération qui allait culminer dans le meurtre des prophètes en tuant le dernier prophète d'Israël, en tuant le Messie lui-même.

Tout le sang juste depuis Abel jusqu'à Zacharie. Vous vous souvenez du sang d'Abel dans le chapitre quatre de Genèse. Il criait depuis le sol contre son assassin.

C'est pourquoi vous lisez dans Hébreux chapitre 11 qu'étant mort, il parle encore parce que son sang a crié de terre. Dans Hébreux chapitre 12, le sang de Jésus parle mieux que le sang d'Abel. Mais dans ce contexte, le sang de Jésus va aussi crier au jugement.

Cela va culminer ces actes. Le dernier martyr de la Bible hébraïque, ou du moins de la façon dont nous pensons souvent à la Bible hébraïque, n'avait pas vraiment un seul rouleau à ce stade où l'on pouvait insérer toute la Bible hébraïque. Mais nous pouvons au moins dire que c'est l'un des derniers, tel que la Bible hébraïque était normalement organisée.

Dans ce que nous appelons Deuxième Chronique 24, alors que Zacharie est martyrisé dans le temple, il dit : Dieu, vois une vengeance. Maintenant, le fils de Zacharie, Béréchiah, semble mélanger deux Zacharie. Les enseignants juifs mélangeaient parfois les choses pour s'assurer que vous faisiez également allusion à l'autre.

Mais pour aller de l'avant, je n'entrerai pas dans tous les détails car j'en ai déjà parlé dans une certaine mesure. Mais dire simplement, d'accord, c'est Zacharie qui a été assassiné entre le temple et l'autel. Celui des Deuxièmes Chroniques 24, il crie vengeance.

Dans la tradition juive, qui le confond également avec les différents Zacharie, mais dans la tradition juive, il est dit qu'il y avait une fontaine de sang jaillissant de l'endroit où Zacharie a été assassiné. Et cela n'a cessé de jaillir d'une génération à l'autre. Jusqu'à ce que finalement, lorsque le capitaine babylonien Nebazaradan emmenait des gens en captivité, il aperçut cette fontaine de sang dans le temple.

Et il a dit : pourquoi fait-il cela ? Arrête ça. Et personne ne pouvait l'arrêter. Alors il commença à massacrer les prêtres dans le temple.

Et je crois que les rabbins ont dit que c'était environ 24 000. Les rabbins étaient passés maîtres dans l'hyperbole mais massacrèrent de nombreux prêtres dans le temple. Et finalement, les gens n'en pouvaient plus.

Ils criaient : Dieu, pardonne-nous pour le sang de Zacharie. Et puis la fontaine s'est arrêtée. Ainsi, d'une manière très graphique, les gens se souvenaient également que le sang de Zacharie criait vengeance.

Mais Jésus dit que tout le sang juste versé depuis le premier martyr jusqu'au dernier sera exigé de cette génération parce que cette génération atteindra le point culminant de tous ces actes en tuant le propre fils de Dieu. Eh bien, qu'entend-il par cette génération ? Partout ailleurs dans l'évangile de Matthieu, cela signifiait la génération alors vivante. Chapitre 27, son sang soit sur nous et sur nos enfants.

En l'an 70, la destruction arriva. Jésus se lamente sur Jérusalem. Et ici, l'amour de Dieu, son amour particulier pour Israël, son amour particulier pour son peuple replace le reste du discours dans son contexte.

Oui, il est en colère contre les dirigeants qui exploitent son peuple, qui l'égarent, qui enseignent leurs propres idées au lieu du cœur de Dieu. Il est en colère contre eux, non pas parce qu'il n'aime pas, mais précisément parce qu'il aime. Et il dit, combien j'avais envie de te rassembler, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes.

Comme j'avais envie de te rassembler. Eh bien, vous vous souvenez que l'Ancien Testament parle souvent de Dieu rassemblant son peuple sous ses ailes ou abritant son peuple sous ses ailes. En fait, le peuple juif continue de parler d'être sous les ailes de la Shekinah, de la présence de Dieu, de parler des prosélytes ou des convertis comme étant placés sous les ailes de la Shekinah.

Jésus ici prétend être divin et dit : Je t'aime du même amour que Dieu a toujours eu pour son peuple. Dieu aime les gens. Ezéchiel dit qu'il ne désire pas la mort des méchants, qu'ils meurent, mais que les gens doivent répondre à son amour.

Bienheureux, dit-il, vous ne me reverrez plus tant que vous n'aurez pas dit : bienheureux celui qui vient au nom du Seigneur. Eh bien, ils ont dit cela lorsqu'ils l'ont salué à son arrivée à Jérusalem. Et cette parole, vous ne me reverrez plus jusqu'à ce que vous disiez : Bienheureux celui qui vient au nom du Seigneur.

Cette parole apparaît également dans Luc, mais dans Luc, elle apparaît plus tôt. Dans Luc, il apparaît, je crois au chapitre 13, il apparaît avant l'entrée triomphale, je crois au chapitre 19. Mais ici, dans Matthieu, il est placé après l'entrée triomphale parce que Matthieu reconnaît qu'il y aura un moment dans le futur où finalement, le peuple juif reconnaîtra Jésus comme son Messie et dira : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Et à ce moment-là, ils le reverront. Il reviendra. Cela ne concerne pas tous les Juifs de l'histoire, mais dans la dernière génération, de nombreux Juifs se tourneront vers la foi au Messie.

Et beaucoup se sont retournés, mais il est également dit que la bonne nouvelle du royaume sera prêchée parmi toutes les nations. Dieu aime tous les hommes, mais il n'a jamais oublié ni perdu son amour pour les gens avec qui il a commencé. Psaume 118, encore une fois, cette citation est tirée du Halal chanté pendant la Pâque.

Nous avons beaucoup vu Jésus comme un sage. Jésus est aussi un prophète. Et vous avez également entendu sa voix prophétique dans Matthieu chapitre 23.

Jésus dit, tout ce sang reviendra sur cette génération. Et puis il dit : regarde, ta maison est laissée à toi, désolée. Eh bien, de quel genre de maison parlait-il ? Le contexte détermine de quelle maison il parle et quand.

Jésus se lamente sur Jérusalem au verset 37 avant de dire que sa maison est abandonnée au verset 38. Il promet spécifiquement la destruction du temple dans les versets suivants, 24 versets un et deux. Jésus a quitté le temple et s'éloignait lorsque ses disciples se sont approchés de lui et ils ont montré les bâtiments en disant : regardez comme ces bâtiments sont magnifiques.

En effet, c'était l'édifice le plus splendide de tout le monde romain. Et il n'y avait rien de comparable à cela. Le temple d'Artémis éphésienne était l'une des sept merveilles du monde antique.

Le temple de Jérusalem ne l'était pas. C'était uniquement à cause de l'antisémitisme dans l'empire romain, car celui-ci était plus magnifique que le temple d'Artémis éphésienne. Mais Jésus a répondu d'une manière choquante.

Jésus a dit que vous voyez toutes ces choses. Je vous dis la vérité. Ici, il ne restera pas pierre sur pierre.

Chaque pierre sera jetée. Ce temple était réputé pour sa beauté dans le monde entier. Il était plus grand et plus riche que n'importe quel autre temple du monde antique.

C'était le lieu le plus saint et la ville la plus sainte du monde. Pour certains Juifs, par exemple, dans la lettre d'Aristée, le temple était considéré comme invincible. Le quatrième Macchabées, un autre ouvrage juif écrit en grec de la diaspora, probablement d'Alexandrie, dit que Dieu défendra ce temple.

Le peuple juif s'attendait à ce que Dieu défende ce temple, tout comme les prophètes du temple précédent disaient que Dieu défendrait ce temple. Jésus dit que cela va être détruit. Il y avait des gens qui croyaient cela, mais pas beaucoup.

Les disciples posèrent alors deux questions. Le mont du temple lui-même pouvait être interprété comme une forteresse et se trouvait à l'intérieur de Jérusalem, qui avait également des murs. Les disciples posèrent alors deux questions.

Quand ces choses auront-elles lieu ? Et quel sera le signe de ta venue et de la fin des temps ? Grammaticalement, nous avons là deux questions. Ce n'est pas formulé de cette manière précise dans Mark. Marc écrivait peut-être avant la destruction du temple.

Matthieu veut que ce soit clair, écrivant probablement après la destruction du temple. Matthew souhaite que le libellé soit clair. Les prophètes de l'Ancien Testament mélangeaient parfois les événements selon le type d'événement.

Ainsi, dans Joël, dans les deux premiers chapitres, vous avez une invasion de criquets qui ressemble à une armée d'invasion. Au chapitre trois, vous avez une armée, apparemment au moment de la fin, mais un langage similaire est utilisé dans les deux parce que cette invasion de criquets est un jugement plus proche fournissant un prisme à travers lequel Joël peut parler du jour du Seigneur, qui il parle du jour du jugement de Dieu. Il y a eu des jours de jugement de Dieu dans l'histoire, mais ils préfiguraient le jour ultime du jugement.

Les disciples ont posé deux questions. La première, quand ces choses auront-elles lieu ? Eh bien, Jésus vient de dire, vous voyez toutes ces choses, il ne restera pas pierre sur pierre. Alors, quand ces choses auront-elles lieu ? Quand le temple sera-t-il détruit ? Il doit répondre à cela.

Il répond aussi à une autre question, signe de ta venue et de la fin des temps. La destruction du temple, l'abomination qui provoque la désolation dans le lieu saint qu'il précisera en 2415. Dans ce contexte, il va parler de fuite vers les montagnes et ainsi de suite.

Il parlera également de ces choses qui s'accompliront en une génération. Le temple a-t-il été détruit en une génération ? Oui c'était. Environ 40 ans après que Jésus l'a dit, ce qui représente une durée courante d'une génération dans la chronologie biblique.

Les signes de la fin. Premièrement, Jésus va donner les non-signes. Ensuite, il va donner ce qui est vraiment un préalable à la fin.

Vous verrez ces choses. La fin n'est pas encore arrivée, mais lorsque la bonne nouvelle du royaume sera prêchée, alors la fin viendra. Mais il ne les appelle pas des signes.

Et finalement, il dit, et il a parlé de la destruction du temple et ainsi de suite, mais finalement il dit quelque chose qu'il appelle un signe. Quand vous voyez le signe du Fils de l'homme venir sur les nuées avec puissance et une grande gloire. Autrement dit, si vous attendez un signe, vous allez attendre qu'il soit trop tard.

Donc, il donne des sortes de signes de la fin ainsi que des non-signes et puis le vrai signe. Ainsi, avec la destruction du temple, ces choses s'accompliront en une génération. Alors que Jésus approche de la fin des temps, Jésus a dit que personne ne connaît le jour ni l'heure, pas même le soleil, ni les anges dans le ciel, mais seulement le Père.

La destruction du temple. Jésus dit, votre maison vous sera laissée désolée dans cette génération qui, dans l'évangile de Matthieu, était toujours la génération alors vivante. Il ne s'agit pas d'une génération future finale.

Cela ne veut pas dire que cela peut se reproduire. Si le temple est reconstruit, il pourrait être à nouveau désolé. Mais dire que ce que Jésus prophétise spécifiquement ici s'est accompli dans cette génération, comme il l'avait dit.

Puis il parle d'une profanation du temple qui le rend désolé. Donc, il est profané et détruit. Le temple a été détruit en une génération, exactement 40 ans, si nous avons la date exacte à laquelle Jésus parlait, probablement exactement, sinon exactement, assez proche et un peu moins, mais environ 40 ans après que Jésus l'ait prédit.

Or, cela n'était pas inhabituel dans le sens où chaque fois qu'Israël péchait, Dieu permettait que le temple soit profané ou détruit. Cela s'est produit chez les Babyloniens. Cela s'est produit sous Antiochus Epiphane vers 165 avant JC, au deuxième siècle avant JC.

Elle fut profanée par Pompée, un général romain au premier siècle avant JC. Elle fut détruite par les Romains au premier siècle après JC. Elle fut profanée par les Romains en 135 sous Hadrien.

Et certains en plaideraient également pour d'autres. Quand Israël péchait, le temple était détruit, profané, ou les deux. Et la prédiction de Jésus est sûrement authentique.

C'est plusieurs fois attesté. C'est cohérent avec d'autres choses dont Jésus a parlé. Jésus a posé un acte de jugement dans le temple, non seulement en brisant un pot, mais en renversant les tables.

Aussi, le faux témoignage contre lui. Eh bien, qui allait inventer un faux témoignage ? Mais certaines personnes avaient un témoignage tronqué selon lequel il avait dit qu'il détruirait le temple. Et vous avez quelque chose comme ça chez Jean où Jésus dit quelque chose comme ça, mais il dit : tu as détruit le temple, je le relèverai.

Mais il parlait du temple de son corps. Mais certains attendaient un nouveau temple. Même certains qui ne s'attendaient pas à ce que l'ancien soit détruit, s'attendaient à ce qu'il soit transformé.

Aussi, c'est dans Mark. C'est en moins d'une génération, probablement avant la destruction du temple et des matériaux encore plus anciens que Marc, parce que votre maison est laissée désolée, c'est une partie du matériel partagé entre Matthieu et Luc, probablement de ce que les érudits appellent souvent Q pour ceux d'entre nous qui croient en que. Les chrétiens juifs ont continué à adorer dans le temple.

Ils n'auraient pas inventé un tel dicton eux-mêmes. Et quelques autres personnes ont eu la perspicacité de reconnaître que cela allait se produire. Joshua ben Hananiah, dans La guerre de Josèphe, livre six, paragraphes 300 et suivants.

Jésus, fils d'Ananias, Josué ben Hananiah, disait : malheur au temple, malheur à Jérusalem. Il a été arrêté pour cela par les autorités du temple qui n'aimaient pas être contestés et n'aimaient pas plus les prophéties de jugement qu'à l'époque de Jérémie ou à l'époque de Jésus. Il a été arrêté, remis au gouverneur romain et battu, dit Josèphe, jusqu'à ce que ses os soient visibles.

Testament de Lévi, 15. Le temple serait détruit à cause de l'impureté du prêtre. Aussi, le Testament de Moïse, six, qui est très probablement pré-chrétien car il ne va pas aussi loin.

Il est dit que seule une partie du temple serait incendiée, mais il parle d'une partie du temple qui serait incendiée. Et aussi, certains oracles sibyllins peuvent parler de quelque chose comme ça. Il y avait également une attente largement répandue d'un nouveau temple à First Enoch, le rouleau du temple de Qumran, et dans la prière régulièrement priée, l'Amidah.

De plus, dans les manuscrits de la mer Morte, dans le Habacuc Peshar, les Kittim emporteront les richesses du sacerdoce de Jérusalem. C'était bien avant 70. Ils attendaient le jugement sur l'établissement du temple.

Il y a un peu d'hyperbole ici. Jésus dit : il ne restera pas pierre sur pierre. Il restait quelques pierres dans le mur de soutènement, techniquement, elles ne provenaient pas du temple proprement dit, mais comme il restait quelques pierres, il était peu probable que les gens l'aient inventé après coup.

Jésus ne parle pas ici de la destruction par le feu, bien qu'il le fasse dans la parabole de Matthieu 22. Et encore une fois, certains érudits disent, eh bien, si vous inventiez cela après coup, vous incluriez probablement ce détail et non ce détail. De même, Jésus utilise ici le langage des prophètes de l'Ancien Testament.

Mais même plus tard, les rabbins attribuèrent la destruction du temple au jugement. Jésus n'était pas seul dans ce cas. Il était juste plus à l'heure que cela, que les rabbins qui l'ont reconnu après coup.

Dans ce contexte, Jésus dit de fuir quand on voit la profanation qui mènera à la destruction. Comme le sang d'Abel et de Zacharie, les échelles du temple, le sang versé invitait au jugement. Et en l'an 66, Josèphe nous raconte que les patriotes juifs massacrèrent les prêtres du temple.

Josèphe décrit cela comme l'abomination qui a provoqué la désolation. Josèphe était vivant à cette époque. Il a participé à cette guerre.

Josèphe pense que c'est l'abomination qui a provoqué la désolation. Trois ans et demi plus tard, après cette abomination, le temple fut effectivement détruit. Eh bien, nous allons en voir davantage sur les avertissements de Jésus de fuir pendant cela.

Et nous allons également voir ce que Jésus a dit à propos du jugement, non seulement sur l'établissement religieux de son époque, mais aussi sur la manière dont il parle de son retour.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre de Matthieu. Il s'agit de la séance 16, Matthieu 23-24.